

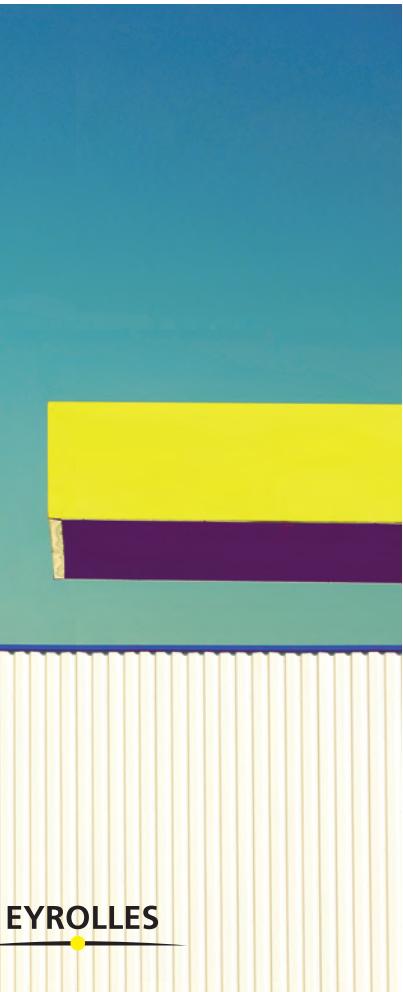
S E R I A L



P H O T O G R A P H E R

Nouvelle édition

[Éric **FOREY**]



EYROLLES

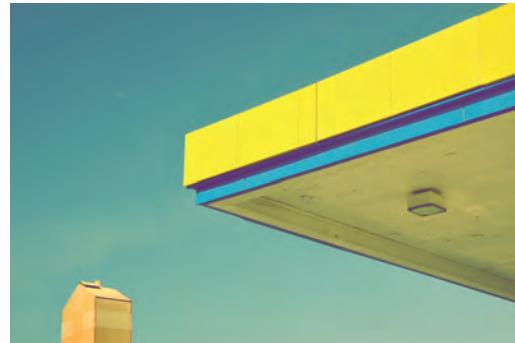


SERIAL PHOTOGRAPHER

Cet ouvrage est une réédition, dans une version complètement remaquettée, de l'indispensable livre d'Éric Forey consacré aux séries photographiques.

Parce que travailler en série donne un coup de fouet à sa créativité et permet de progressivement définir sa voie photographique, Éric Forey vous explique comment affiner votre regard et comment passer du stade de l'attente, de la rencontre avec un sujet, à celui de la recherche qui vous emmènera ailleurs, plus loin. Ce livre magnifiquement illustré vous guide ainsi de la définition de la série photo à sa mise en œuvre, d'abord dans des séries basiques puis plus complexes, avant de vous emmener au cœur de plusieurs séries emblématiques de l'auteur pour découvrir les pistes qu'elles ouvrent à votre réflexion et à votre future pratique.

Car loin de vouloir formater votre démarche de photographe de série, Éric Forey a pour seule ambition de vous ouvrir des portes, de vous indiquer le chemin, pour que vous trouviez le style qui vous sera propre.



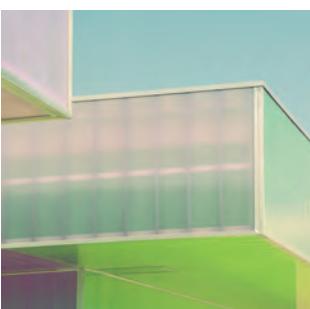
L'AUTEUR



ÉRIC FOREY est un photographe urbain à l'univers très graphique et coloré. Régulièrement exposé dans toute la France, son travail original a été maintes fois repéré dans la presse spécialisée en France comme à l'étranger et récompensé de prix prestigieux, notamment la Photographie de l'année en 2013 et 2017, et le prix Ilford pour le noir et blanc, en 2013. Il partage ses travaux sur son site ericforey.com et à travers des conférences et des stages dédiés à la photo urbaine, à la photo d'architecture et aux séries photographiques.

AU SOMMAIRE

Quelques fondamentaux techniques préalables. Le matériel de prise de vue • Les bases de la prise de vue • Quelques règles de composition S'approprier le concept de série. Qu'est-ce qu'une série ? • Pourquoi travailler en série ? Apprendre à travailler en série. Affiner ses choix au fur et à mesure des prises de vue • Faire des choix forts dès le départ, et s'y tenir L'étape cruciale de l'édition. Le principe de l'édition • Étude de cas : l'édition de la série « Devoir de furtivité » Les séries basiques, en pratique. Les courbes • Les couleurs • Les chiffres • Les lampadaires • Les végétaux en ville Les séries simples, en pratique. S'imposer des contraintes techniques • Réunir deux éléments basiques • Aborder différentes facettes du même sujet • Expérimenter l'abstraction • Profiter des conditions climatiques • Adopter un point de vue particulier Les séries complexes, en pratique. Répéter un même type de sujet avec un point de vue identique • Réunir plusieurs éléments disparates complexes • Mettre en scène • Utiliser le post-traitement • Transmettre des ambiances, des sentiments • Trouver sa propre écriture photographique Les séries enrichies. Série « Café du Paradis » • Série « Gueugnon is so rock'n'roll » • Série « Hôtel Bellevue – Chambre 107 » • Série « Caressons nos cicatrices » • Série « Pri(vé d'horizon » • Série « Non ! » Index.



S E R I A L
P H O T O G R A P H E R

Du même auteur

La photo urbaine, éditions KnowWare, 2016, 226 p.

Chez le même éditeur

Techniques de la photo – Prise de vue

- C. Racineux, *Les coulisses d'une photo*, à paraître.
R. Adam, *Le grand livre du Polaroid*, 2017, 192 p.
G. Laing, *#NoFilter – Des photos sans retouche*, 2017, 208 p.
A. Colombo, *Mes photos au smartphone*, 2017, 128 p.
D. Taylor, *La photo, comment ça marche – en 70 infographies*, 2017, 180 p.
A.-L. Jacquot, *52 défis créatifs pour le photographe*, 2017, 224 p.
M. Freeman, *L'art du noir & blanc*, 2^e édition, 2017, 192 p.
M. Freeman, *Photographie – 50 pistes créatives*, 2016, 224 p.
N. Croce, *J'apprends la photographie*, 2016, 214 p.
C. Gatcum, *Petite encyclopédie de la photo numérique*, 2016, 192 p.
J. Pallé, *Les bases de la photo avec un reflex*, 2016, 208 p.
A. Schulz, *La photographie urbaine – prises de vue d'architecture et d'architecture d'intérieur*, 2016, 272 p.
S. Kelby, *Photo numérique – Le best of de Scott Kelby*, 2016, 288 p.
A. Hess, *L'éclairage au flash avec le système Nikon*, 2016, 420 p.
F. Hunter et al., *Manuel d'éclairage photo*, 3^e édition, 2016, 230 p.
M. Freeman, *Capturer l'instant*, 2015, 208 p.
E. Schuy, *La photographie d'objets*, 2015, 266 p.
G. Lepetit-Castel, *Concevoir son livre de photographie*, 2013, 176 p.
S. Arena, *L'éclairage au flash – Les flashes Canon Speedlight*, 2012, 380 p.
H. Mante, *Composition et couleur en photographie*, 2012, 208 p.
A.-L. Jacquot, *Composez, réglez, déclenchez ! La photo pas à pas*, 2011, 168 p.

Collection « Secrets de photographes »

- P. Sergent, *Les secrets de la photo urbex*, à paraître.
O. Anrigo, *Les secrets du photoreportage*, à paraître.
P. Garcia, *Les secrets de la photo de sport*, à paraître.
C. Audebert, *Les secrets de la pose longue*, 2017, 120 p.
V. Gilbert, *Les secrets de la lumière et de l'exposition*, 2017, 200 p.
D. Dubesset, *Les secrets de la photo minimalistique*, 2017, 160 p.
D. Dubesset, *Les secrets de la macro créative*, 2016, 160 p.
D. Dubesset, *Les secrets du cadrage photo*, 2016, 136 p.
G. Lepetit-Castel, *Les secrets de la photo argentique*, 2016, 240 p.
T. Legault, *Les secrets de l'astrophoto*, 2016, 152 p.
P. Druel, *Les secrets de la photo de portrait*, 2016, 180 p.
F. Milochau, *Les secrets de la photo de paysage*, 2016, 206 p.
F. Landragin, *Les secrets de la série photo*, 2016, 224 p.
C. Jentzsch, *Les secrets de la photo de voyage*, 2015, 180 p.
L. Tichané, *Les secrets de la photo d'enfants*, 2015, 240 p.
G. Lepetit-Castel, *Les secrets de la photo de rue*, 2015, 224 p.
P. Bricart, *Les secrets de la photo de nu*, 2015, 256 p.
E. Balança, *Les secrets de la photo d'animaux*, 2014, 232 p.
G. Simard, *Les secrets de la photo en gros plan*, 2014, 208 p.
V. Bergamaschi, *Les secrets de la photo de nuit*, 2014, 120 p.

Post-traitement de l'image

- G. Theophile, *DxO OpticsPro par la pratique*, 2017, 180 p.
S. Kelby, *Dépannage Photoshop – 200 questions/réponses*, 2017, 280 p.
S. Kelby, *Dépannage Lightroom – 200 questions/réponses*, 2016, 280 p.
P. Ricordel, *Capture One par la pratique*, 2016, 172 p.
G. Theophile, *Lightroom 6/CC par la pratique*, 2015, 354 p.
M. Evening, *Lightroom 6/CC pour les photographes*, 2015, 652 p.
M. Evening, *Photoshop CC pour les photographes*, 2014, 706 p.
A.-L. Jacquot, *Retouchez vos photos pas à pas*, 2014, 182 p.

Consultez notre catalogue complet sur www.editions-eyrolles.com, et notre actualité photo sur le Facebook Eyrolles Photo.

S E R I A L

P H O T O G R A P H E R

Nouvelle édition

[Éric **FOREY**]

EYROLLES

Éditions Eyrolles
61, boulevard Saint-Germain
75005 Paris
www.editions-eyrolles.com

Cet ouvrage est une réédition remaquettée et un peu modifiée
de *Serial Photographer* paru aux éditions Pearson France en 2014.

Toutes les photos de l'ouvrage sont la propriété de l'auteur,
© tous droits réservés.

Conception graphique et mise en pages : Nord Compo

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans l'autorisation de l'Éditeur ou du Centre Français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands Augustins, 75006 Paris.

Pour la présente édition : © Groupe Eyrolles, 2017
ISBN : 978-2-212-67498-9

À mon père, qui a eu la folie
de me mettre un reflex entre les mains à 10 ans.

Avant-propos

Au cours de mes rencontres avec des photographes, qu'ils soient débutants ou aguerris, les mêmes plaintes reviennent souvent à propos de la difficulté de travailler en série, de définir sa voie photographique ou de trouver son propre style.

Il est toujours difficile de répondre simplement à ces questions, en effet nous touchons là à la créativité subjective du photographe; les séries lui permettent de faire passer des messages plus ou moins artistiques, qui livrent quelque chose de ses obsessions, de ses envies, de ses goûts, de ce qu'il est. Mais travailler en série est aussi une question de gymnastique intellectuelle; c'est en se livrant régulièrement à cet exercice que l'on arrivera progressivement à faire passer ses messages, ses réflexions.

Le but de cet ouvrage est de vous offrir des clés pour ce type d'approche photographique. Cependant, les portes à ouvrir sont en vous. Vos séries vous seront entièrement personnelles, toutefois les quelques repères que je vais essayer de vous livrer dans ces pages sont *a priori* adaptables à toutes les approches. La difficulté qu'il y a à décrire objectivement les cheminements qui dirigent la réflexion artistique, donc subjective et intimement liée à l'artiste lui-même, explique à mon avis la quasi-absence de littérature sur le sujet des séries photographiques. Loin de moi l'idée de vous faire un cours pointu sur l'art et le rôle de l'artiste, ou de vous emmener vers des contrées difficiles à appréhender par tout le monde, je souhaite juste vous aider à trouver le point de départ du chemin. Le voyage sera ce que vous en ferez.

Dans la première partie de ce livre, je traiterai d'abord des séries sous un angle conceptuel, puis de mise en pratique. À partir du chapitre 5, nous étudierons ensuite en détail plusieurs séries que j'ai réalisées; je vous raconterai mon cheminement en essayant à chaque fois d'ouvrir pour vous des pistes de réflexion. Je suis essentiellement un photographe de milieu urbain – cela se ressent bien sûr dans les séries que je vous présente dans l'ouvrage –, mais je suis convaincu que mes démarches et explications sont valables pour tous types de sujets que vous souhaiterez aborder.

Sommaire

Chapitre 1	Quelques fondamentaux techniques préalables	2
	Le matériel de prise de vue	2
	Les bases de la prise de vue	12
	Quelques règles de composition	17
Chapitre 2	S'approprier le concept de série	24
	Qu'est-ce qu'une série ?	24
	Pourquoi travailler en série ?	31
Chapitre 3	Apprendre à travailler en série	38
	Affiner ses choix au fur et à mesure des prises de vue	39
	Faire des choix forts dès le départ, et s'y tenir	46
Chapitre 4	L'étape cruciale de l'édition	50
	Le principe de l'édition	50
	Étude de cas : l'édition de la série « Devoir de furtivité »	51
Chapitre 5	Les séries basiques, en pratique	62
	Les courbes	62
	Les couleurs	69
	Les chiffres	80
	Les lampadaires	88
	Les végétaux en ville	92

Chapitre

Chapitre

Chapitre

Index

6	Les séries simples, en pratique	96
S'imposer des contraintes techniques	96	
Réunir deux éléments basiques	100	
Aborder différentes facettes du même sujet	108	
Expérimenter l'abstraction	116	
Profiter des conditions climatiques	122	
Adopter un point de vue particulier	130	
7	Les séries complexes, en pratique	140
Répéter un même type de sujet avec un point de vue identique	140	
Réunir plusieurs éléments disparates complexes	150	
Mettre en scène	160	
Utiliser le post-traitement	166	
Transmettre des ambiances, des sentiments	172	
Trouver sa propre écriture photographique	180	
8	Les séries enrichies	192
Série « Café du Paradis »	192	
Série « Gueugnon is so rock'n'roll »	198	
Série « Hôtel Bellevue – Chambre 107 »	202	
Série « Caressons nos cicatrices »	204	
Série « Pri(vé d'hori)zon »	208	
Série « Non ! »	212	
Index	215	

1

Chapitre

Quelques fondamentaux techniques préalables

Le matériel de prise de vue

L'appareil photo numérique

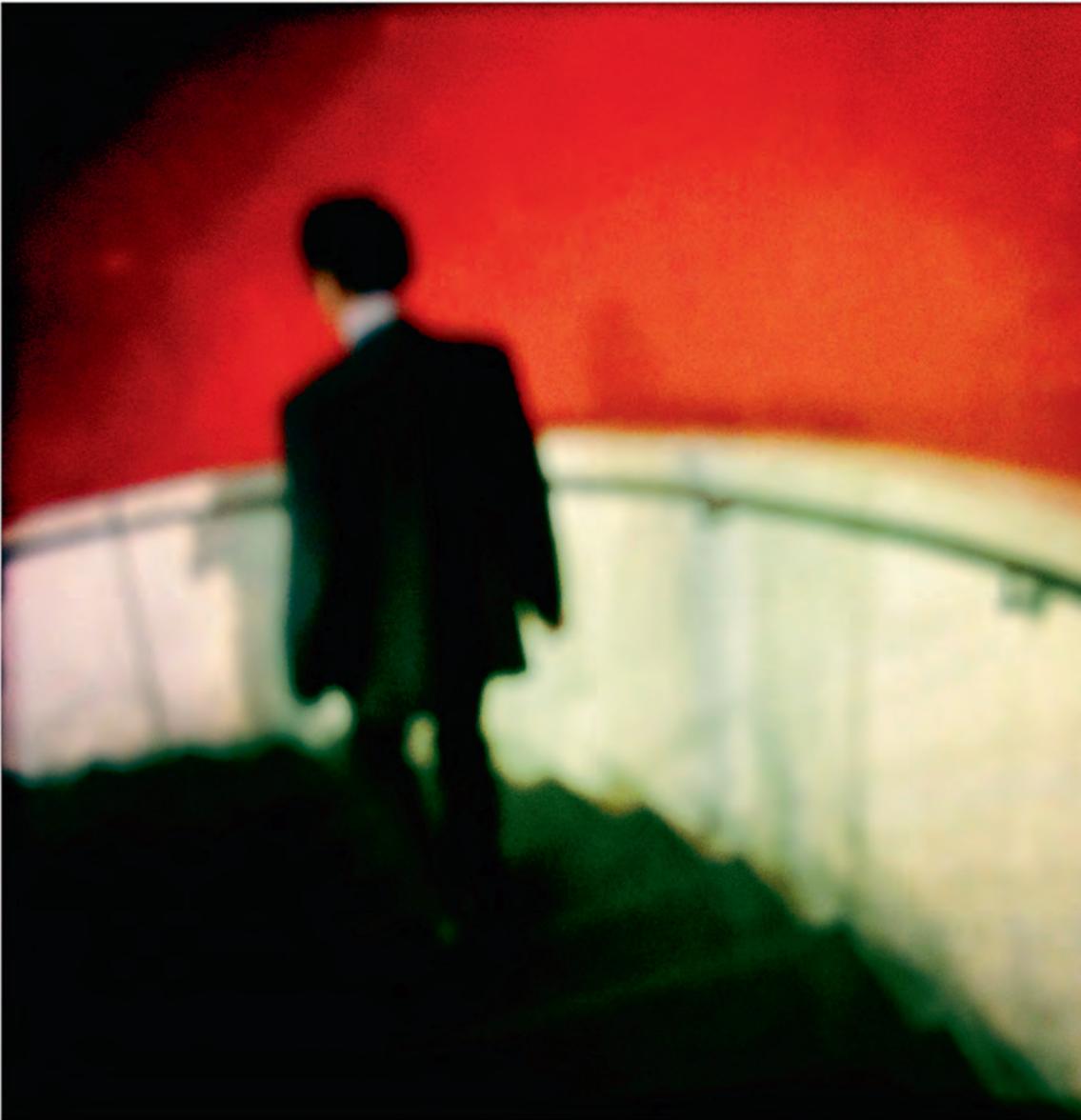
Les séries photographiques peuvent être réalisées avec tout type d'appareil de prise de vue, du plus simple au plus sophistiqué. Une série est avant tout un travail de créativité, l'aspect technique passe au second plan. Cependant, la technique peut parfois servir à mettre en place les bases d'une série, devenir l'un de ses éléments de cohérence, de récurrence.



Les smartphones

Les smartphones vous permettront de réaliser des séries en toute discrétion. Vous serez toutefois vite limité en termes de souplesse de focale ou de gestion de lumières complexes, par exemple. Vous réserverez donc votre smartphone à des séries bien précises.

Ce type d'appareil offre l'énorme avantage de tenir dans une poche de manteau ou de pantalon et donc d'être disponible en permanence, ce qui est idéal pour capturer l'image qui vous manquait pour compléter une série même si vous n'êtes pas en sortie photo.



Avec un smartphone, il vous sera possible de prendre assez facilement des scènes de rue ou d'intérieur pour alimenter des séries avec des humains, et ce en toute discrétion.

Les smartphones disposent également d'une bibliothèque très importante de logiciels qui vous permettront d'appliquer des effets aux photos. Le problème, lorsqu'on fait appel à ces derniers, c'est qu'ils peuvent vite devenir le seul point commun des images de la série... Or, comme nous le verrons plus loin, cela ne suffit pas.



J'ai appliqué le même filtre issu de l'application Hipstamatic à toutes les photos de cette série ferroviaire. Mais à trop user et abuser de ces effets, on risque d'obtenir quelque chose de lassant. L'intérêt de cette série vient surtout du sujet, l'effet n'est qu'un « plus ».

Parmi les autres limites des smartphones, on peut citer leurs qualités photographique et optique qui, bien que cela soit de moins en moins vrai, ne faciliteront pas la réalisation de séries techniquement trop complexes qui nécessiteraient des focales particulières, de fines profondeurs de champ ou des éclairages pointus. La vitesse d'évolution des spécifications techniques des smartphones risque cependant de rendre ce constat obsolète à moyen terme...



Malgré les limitations techniques, et à condition d'ouvrir l'œil et de disposer de bonnes conditions de luminosité, tous les sujets de séries peuvent être réalisés avec un smartphone. Ici, une série architecturale qui tire sa cohérence de la prise de vue en contre-plongée, mais aussi de l'application du même effet sur les quatre clichés.



L'autre point critique de la prise de vue avec un smartphone est la quantité importante de photos que l'on est généralement amené à prendre. Si l'on veut véritablement travailler sur un projet de série, il faudra être très attentif à la sélection des images, et notamment au nombre de photos qui constitueront la série.



Les reflex et les hybrides

Ce sont d'excellents choix, car les appareils de ce type sont très polyvalents. Les reflex et les hybrides proposent de nombreux automatismes qui permettent de n'avoir à se concentrer que sur le sujet de la série, en s'affranchissant des contraintes de réglages. Mais ils répondent aussi à des besoins complexes : en laissant le choix au photographe d'effectuer manuellement ces mêmes réglages, ils lui donnent plus d'amplitude pour ajouter des éléments à la composition des séries – par exemple, une série qui serait construite avec une vitesse d'obturation particulière.

Les objectifs

Pour réaliser des séries photographiques, toutes les focales peuvent être utiles. Il convient cependant de différencier les deux types d'objectifs que sont les zooms et les focales fixes. Pour rappel, les focales s'expriment en millimètres.

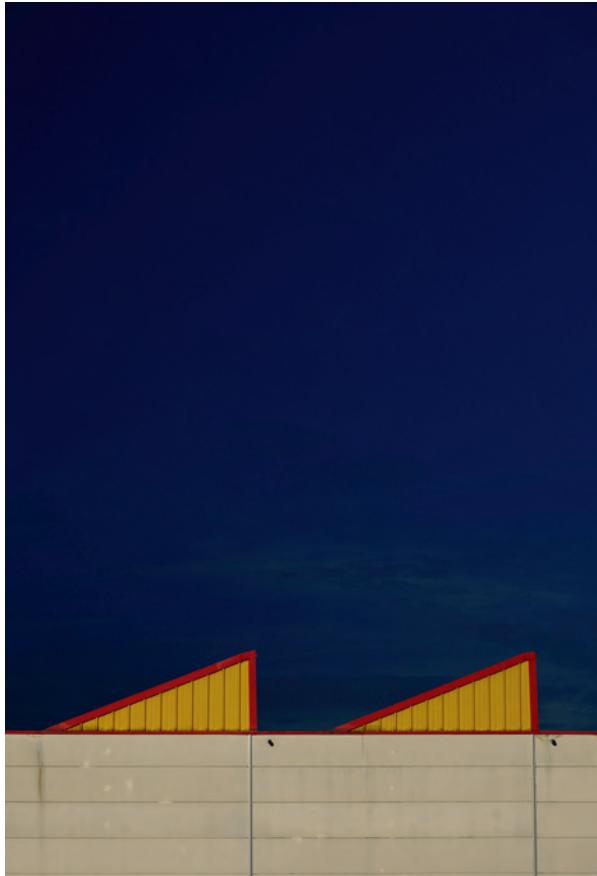


Les zooms

Les zooms disposent d'une focale variable et permettent donc de varier les distances focales sans avoir à changer d'objectif. Les changements d'angle de vue au sein d'une même série seront plus faciles à exploiter et pourront apporter un rythme intéressant à l'ensemble. La contrepartie à cette facilité est le risque de trop varier ces angles de vue et de faire perdre de la densité à l'ensemble.

Le type de zoom à utiliser sera fonction de la série que vous souhaitez réaliser. Notez aussi que les zooms que vous guiderons sans doute dans les partis pris que vous choisirez pour vos séries.

Je n'aurais jamais pu réaliser cette série sur les toits d'usines avec une focale fixe unique. En effet, je ne disposais pas toujours des possibilités physiques de trouver le point de vue idéal. La photo ci-dessous a été prise à une focale de 85 mm, la photo ci-contre en bas à droite à 18 mm, celle de la page 6 à 35 mm et la photo ci-contre à 135 mm.



Les focales fixes

Pour changer d'angle de vue une fois un objectif à focale fixe monté sur votre appareil, il vous faudra vous déplacer en avançant ou reculant en fonction du résultat que vous souhaitez obtenir, ce qui est une base de la photographie, ou sinon changer d'objectif ! L'avantage majeur de ce genre d'optique est qu'il vous obligera à être créatif pour exploiter au mieux cette fixité de l'angle de vue sur l'appareil. Il vous permettra aussi de trouver assez facilement un lien entre les différentes composantes de la série.



Les points négatifs des objectifs à focale fixe sont le risque d'une certaine monotonie, mais aussi le fait qu'il n'est pas toujours possible de reculer ou d'avancer suffisamment pour obtenir la photo qui conviendrait à la série en cours. Ce n'est donc pas un type d'objectif qui donnera satisfaction dans tous les cas. Notez toutefois que certains photographes ne travaillent qu'avec une seule focale fixe pour toutes leurs séries, et que cela peut très bien fonctionner.

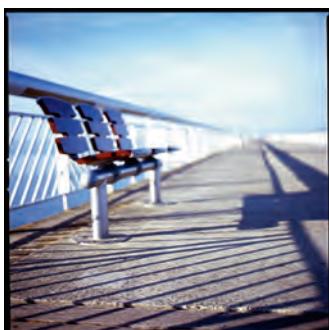
Cas particulier des appareils argentiques

Les appareils argentiques sont délicats à utiliser dans le cadre de la réalisation de séries maintenant que nous sommes tous de plus en plus habitués à travailler en numérique. En effet, ils obligent à se rappeler les photos déjà prises puisqu'il ne peut y avoir de visualisation avant le développement. Il faut également être d'une rigueur extrême sur le plan de la construction de la série, car à cause du prix de la pellicule on ne pourra pas multiplier les prises de vue pour être sûr d'avoir la photo qui s'inscrira le mieux dans l'ensemble... Par ailleurs, et c'est une autre difficulté, jusqu'à ce qu'elle soit remplacée la pellicule chargée devra convenir à toutes les séries qui seront photographiées ; si une pellicule couleur pourra toujours donner des photos en noir et blanc par traitement logiciel après développement et numérisation des images, une pellicule noir et blanc, elle, ne donnera jamais de photos en couleurs – sauf à effectuer un travail de colorisation, mais il nous éloignerait un peu du monde de la photo (notez cependant cela peut constituer une série intéressante !).

Un appareil photo argentique contraint aussi le format de la pellicule utilisée. Un reflex 24×36 vous fournira toujours des négatifs d'une hauteur de 24 mm et d'une largeur de 36 mm; un moyen format 6×6 , toujours des négatifs carrés de 56 mm par 56 mm. Bien sûr, tous les recadrages seront ensuite possibles en post-traitement, mais alors, quel intérêt d'initier une série avec un appareil argentique ?

J'ai commencé il y a quelque temps une série sur les bancs, réalisée à l'argentique (Hasselblad) avec une focale fixe. Lorsque je retravaillais sur cette série alors que certaines photos sont encore sur une pellicule non développée, je dois essayer de me souvenir de ce que j'ai déjà fait pour éviter d'être redondant ou trop proche. Lorsque les précédentes prises datent de quelques heures, cela ne pose pas trop de problèmes, mais quand plusieurs semaines ou plusieurs mois se sont

écoulés, cela devient un dangereux exercice de mémoire ! En argentin, je ne dispose pas non plus d'essais « gratuits » pour fignoler les distances ou la place, ici, du banc dans l'image ; je dois m'organiser en amont de manière très rigoureuse.



J'ai essayé de me tenir toujours à la même distance de mon sujet et de composer cette série pour moitié de bancs pris de face et pour moitié de bancs pris par le côté ou par l'arrière.





Certains appareils disposent d'une «signature» qui leur est propre, laquelle peut, si vous en usez avec savoir-faire, vous permettre d'apporter un élément supplémentaire de liaison dans une série. Les appareils «jouets» de type Holga, Diana ou autres ont ainsi des rendus particuliers qui viennent de leurs nombreuses imperfections et de leur qualité de fabrication toute relative. Ces imperfections deviennent donc outils créatifs et apportent une part de cohérence dans une série si elle est réalisée exclusivement avec le même appareil. Le rendu bien connu des appareils de type Polaroid permet aussi cette recherche de cohérence avec, dans ce cas, l'avantage de pouvoir visualiser la prise de vue quasi immédiatement.

En juin 2013, j'ai eu la chance de participer à Paris à une exposition collective, «Les Échap-





La personnalité forte de ces tirages donne une unité malgré des prises de vue assez variées, inhérentes à cette notion de journal de bord. Cela permet de partager des émotions un peu plus humainement qu'avec un rendu numérique. Et comme il s'agit plus d'une série intime que d'une série destinée à être publiée ou exposée, sa cohérence générale me convient parfaitement.

pées belles», avec sept autres photographes de talent. Pour cette occasion, j'ai passé une semaine complète à Paris. J'ai décidé de réaliser une sorte de journal de bord photographique. Baignant toute la journée au milieu de cette exposition avec des grands et beaux tirages dans de nombreux domaines photographiques, avec une qualité générale très élevée, j'ai voulu utiliser un appareil à développement instantané, un Instax de Fuji. Le contre-pied apporté par ce boîtier des plus rustiques, donnant des photos au rendu colorimétrique bien particulier, avec une netteté approximative et un flash anémique, me semblait intéressant.

L'atout majeur de la réalisation de séries avec des appareils argentiques est qu'ils obligent à une construction très solide du projet en amont, et qu'ils donnent parfois des résultats aléatoires mais alors appliqués à l'ensemble des images. Les inconvénients principaux sont la difficulté à mettre en œuvre des séries sans visualisation immédiate et un frein potentiel à «tester» certaines prises de vue. Je pense également qu'on sera plus à l'aise pour la réalisation de séries en argentique si l'on a déjà un peu développé ses réflexes et son approche des séries avec un numérique.